

À PARTIR DE LA 4^e SECONDAIRE

12 > 15.11

Salle de la Grande Main

⊙ 2h15

MAR.12	MER.13	JEU.14	VEN.15
20:00	19:00 ♠	13:30 20:00	20:00

DRAME ROMANTIQUE

MATINÉE SCOLAIRE

Ruy Blas

VICTOR HUGO / YVES BEAUNESNE

Une reine délaissée, un laquais éperdument amoureux et un noble banni de la cour qui rêve de vengeance... Il n'en faut pas davantage à Victor Hugo pour imaginer la trame de son drame romantique.

L'histoire se déroule en Espagne, fin du 17^e siècle. L'infâme Don Salluste tisse la toile d'un plan machiavélique pour assouvir son désir de vengeance. C'est qu'il s'est fait chasser de la Cour par la Reine elle-même pour avoir abusé d'une servante. Il enjoint à son laquais, Ruy Blas, secrètement amoureux de la reine, d'infiltrer le cercle intime de cette dernière sous une fausse identité, et de s'en faire aimer ! Ruy Blas, aveuglé par l'idée d'approcher sa bien-aimée et préoccupé par le sort politique de son pays, se lance à corps perdu dans cette mission.

Le valet sera bien entendu trahi par son maître, obsédé par le désir de compromettre la reine avec un serviteur. Le destin est en marche. Ni l'intelligence, ni la soif de justice, ni l'élégance du cœur du jeune homme ne pourront le sauver.

Derrière les duels, amours galantes et secrets d'alcôves, c'est le jeu politique du gouvernement que Victor Hugo dénonce. Yves Beaunesne et sa troupe de formidables acteurs feront sonner l'alexandrin, véhicule de l'amour et défenseur des valeurs contre la tyrannie du pouvoir. Du grand théâtre.

NOTE D'INTENTION

Depuis mon aventure du *Cid*, j'ai pris goût aux alexandrins, je voulais y retourner vite et retrouver par la même occasion ces textes éternels qui permettent de mettre à distance et en perspective notre époque. Ruy Blas sera François Deblock, qui est depuis le début de son formidable parcours l'égérie de Jean Bellorini (*Les Frères Karamazov*, *La Bonne Âme de Se-Tchouan*, *Paroles gelées*), un jeune acteur happé autant par le théâtre (Prix Beaumarchais, Molière de la révélation théâtrale) que par le cinéma (avec Gérard Jugnot, Louane Emera, Géraldine Chaplin ...) et la jeune reine sera Noémie Gantier qui porte haut depuis plusieurs années les couleurs du travail de Julien Gosselin. Il y a avec ce Hugo qui se montre si proche de nous dans sa sensibilité aux désordres du monde un conte de fée (un valet aime la reine et devient son premier ministre), un mélodrame (deux cœurs purs saisis d'amour fou succombent à un serpent machiavélique), une tragédie sociale (malgré sa valeur, un prolétaire meurt victime de la tyrannie des grands), un drame romantique (puisque l'homme du peuple a le génie pour couronne, sa place n'est plus dans les marges ou les bas-fonds, mais au sommet de la société), ou une comédie avec ses scènes cultes que n'ont pas reniées Louis de Funès et Yves Montand. Ou tout ensemble, et pour cela il me faut une sacrée troupe pour assumer ces rôles de haute volée : ce sera l'occasion de poursuivre mon aventure avec ces fidèles qui composent pour moi une sorte de troupe rêvée, comme les Marine Sylf, Fabienne Lucchetti, Maximin Marchand et d'y adjoindre de formidables nouveaux camarades comme Thierry Bosc, Jean-Christophe Quenon, Guy Pion.

Yves Beaunesne

RUY BLAS

[...] Au début de l'année 1838, une idée lui (*Victor Hugo*) vient : l'ancienne salle Ventadour, en plein cœur de Paris, serait un lieu idéal pour son retour sur scène. Avec son ami Alexandre Dumas, il décide de la rouvrir sous un nouveau nom : « théâtre de la Renaissance ». Pour la soirée d'ouverture, Hugo est chargé de proposer un texte. Il écrit *Ruy Blas*, une histoire qu'il a en tête depuis longtemps. Le décor choisi est le même que celui d'*Hernani* (l'Espagne), mais l'action se déroule à la fin du 17^e siècle, dans un pays chancelant et ruiné.

LES POINTS FORTS

- Retour d'Yves Beaunesne à Liège – *Domage qu'elle soit une putain* (2006), *Lorenzaccio* (2010), *Roméo et Juliette* (2013), *Intrigue et amour* (2015), *Le Cid* (2016).
- Une remarquable distribution.
- Le plaisir de (re)découvrir la force et l'élégance de la langue de Victor Hugo, dans un magnifique texte en alexandrins.
- Un classique qui résonne encore aujourd'hui.

THÉMATIQUES

L'amour romantique, le mélange des genres, les maîtres et valets, le travestissement, les manœuvres politiques

Ruy Blas est un rêveur. Sa propension à croire « tout possible » et à espérer « tout du sort » l'a conduit dans une impasse existentielle. Né dans le peuple, orphelin, plutôt timide et indécis, il est devenu laquais, faute de mieux. Quelques années après *Lucrèce Borgia* et *Marie Tudor*, Victor Hugo présente au public cet homme rongé par ses faiblesses et cherchant sa place dans le monde. ... Sous ses faux habits de seigneur, Ruy Blas se range du côté des plus faibles. Là se trouve le « sublime » de son âme. Romantique, il l'est jusqu'au bout, puisqu'il se tue devant la femme qu'il aime. Alors on peut, comme Balzac, ne pas aimer « cette infamie en vers », ou comme Sainte-Beuve, rester sceptique sur la vraisemblance de l'intrigue. Mais on peut difficilement rester de marbre face à l'énigmatique personnage qui meurt de n'avoir pas su dire qui il était vraiment.

El Makki, Laura et Gallienne, Guillaume. *Un été avec Victor Hugo*. Ed Equateurs – Humensis / France Inter, 2016, pp.127-130.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La Folie des grandeurs (Gérard Oury - 1971) est une (très) libre adaptation de *Ruy Blas* de Victor Hugo. L'idée d'adapter ce drame romantique en film comique vient à Gérard Oury en 1960, lorsqu'il joue la pièce de théâtre à la Comédie-Française. L'immense succès de ses films *Le Corniaud* en 1965 et *La Grande Vadrouille* en 1966 permet à son idée de voir le jour. Bourvil et Louis de Funès, têtes d'affiche des deux films, sont prévus dans les rôles de Blaze et de Don Salluste. Après la mort de Bourvil d'un cancer en septembre 1970, et sur suggestion de Simone Signoret, Oury distribue le rôle de Blaze à Yves Montand. Devenu un « film culte » avec les années, *La Folie des grandeurs* demeure célèbre pour ses répliques et des scènes comme le réveil de don Salluste par Blaze avec les rimes en « or » ou le strip-tease d'Alice Sapritch.

https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Folie_des_grandeurs



Wallonie - Bruxelles
International.be

Avec Thierry Bosc, François Deblock, Zacharie Féron, Noémie Gantier, Fabienne Lucchetti, Maximin Marchand, Guy Pion, Jean-Christophe Quenon, Marine Syff **Musiciennes** Anne-Lise Binard, Elsa Guiet **Texte** Victor Hugo **Mise en scène** Yves Beaunesne **Dramaturgie** Marion Bernède **Scénographie** Damien Caille-Perret **Création costumes** Jean-Daniel Vuillermoz **Lumières** Nathalie Perrier **Création musicale** Camille Rocailleux **Maquillages, coiffure et masques** Cécile Kretschmar **Assistanat à la mise en scène** Pauline Buffet, Jean-Christophe Blondel, Laure Roldán **Maître de chant** Haim Isaacs **Régie générale et son** Olivier Pot **Habileuse, coiffeuse, maquilleuse** Catherine Bénard **Régie lumières** en alternance Vincent Loubière / Karl Ludwig Francisco **Régie plateau** Eric Capuano **Réalisation des décors** Ateliers du Théâtre de Liège **Production** La Comédie Poitou-Charentes - CDN, avec le soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine/Ministère de la Culture et de la Communication, de la Région Nouvelle-Aquitaine et de la Ville de Poitiers **Coproduction et création** Fêtes Nocturnes du Château de Grignan **Coproduction** Théâtre de Liège, Théâtres de la Ville de Luxembourg, Théâtre Montansier, Théâtre d'Angoulême - Scène nationale, DC&J Création avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique et de Inver Tax Shelter **Avec les soutiens artistiques** de L'ENSATT et du Studio-Théâtre d'Asnières.

EXTRAIT

« Madame, sous vos pieds, dans l'ombre, un homme est là
Qui vous aime, perdu dans la nuit qui le voile ;
Qui souffre, ver de terre amoureux d'une étoile ;
Qui pour vous donnera son âme, s'il le faut ;
Et qui se meurt en bas quand vous brillez en haut. »

Ruy Blas, Acte 2, scène 2

POSTERITÉ DE L'ŒUVRE

La pièce est reprise en 1841, toujours avec Frédéric Lemaître dans le rôle de Ruy Blas. Sous le Second Empire, la pièce est interdite, et il faut attendre 1872 pour une nouvelle représentation, où Sarah Bernhardt accapare la vedette dans le rôle de la Reine.

En 1879, la pièce entre à la Comédie-Française. Depuis cette date, la pièce a été représentée plus d'un millier de fois.

1954, au Théâtre national populaire, mise en scène de Jean Vilar, avec Gérard Philippe dans le rôle de Ruy Blas

1992, au Théâtre des Bouffes du Nord, mise en scène de Georges Wilson, avec Lambert Wilson dans le rôle de Ruy Blas et Jean-Claude Drouot dans celui de don Salluste

2011, pour la réouverture du Théâtre national populaire de Villeurbanne, mise en scène de Christian Schiaretti, avec Nicolas Gonzales dans le rôle de Ruy Blas et Robin Renucci dans celui de don Salluste

2015, au Théâtre de Ménilmontant, mise en scène de Christian Pelissier, avec Hélie Chomiak dans le rôle de Ruy Blas

https://fr.wikipedia.org/wiki/Ruy_Blas

AUTOUR DU SPECTACLE

- **Philostory** à l'issue de la représentation du mercredi 13 novembre (cf. p.59)
- **Introductions** au spectacle tous les soirs de représentations (¾ heure avant le début du spectacle)
- **Animation** en classe sur rendez-vous par l'équipe pédagogique du Théâtre de Liège